anxa
88-B
4299

Exposition

Henry OTTMANN

du 1er au 15 Décembre

MCMX

Chez BARBAZANGES, 109, Faubg St-Honoré

à PARIS

$22.50

THE GETTY CENTER
LIBRARY

HENRY OTTMANN

Depuis une demi-douzaine d'années, les Salons d'Art indépendant retentissent de la clameur forcenée des fauves, ce qui cause le plus grand préjudice aux talents délicats. Les derviches hurleurs accaparent l'attention. On se bat devant leurs toiles ; les uns dénigrent, les autres exaltent, d'autres rient. Cependant l'intimisme discret, fleur odorante de l'École, passe trop inaperçu. Et puis, en réaction naturelle contre l'odieux fignolage, des ébauches de plus en plus hâtivement bariolées, instaurent un poncif nouveau. Si bien que les ouvrages écrits, composés, rhythmés, peints, semblent « trop faits », et les barbouilleurs cubistes proclament *ficelé* ce qui est simplement achevé.

Ceci et d'autres causes, dont la moindre n'est pas la modestie laborieuse d'Henry Ottmann, son mépris absolu de l'arrivisme et du puffisme, expliquent pourquoi ce peintre si réellement distingué n'a pas encore conquis le rang que lui accorde l'élite des connaisseurs, et que la présente exposition, vraiment importante et significative, va enfin lui assigner. Il n'a jamais jeté de cris discordants dans la cohue salonnière. Mais sa voix pure et fine doit être entendue. Elle le sera.

*
* *

Ottmann a le mérite exceptionnel de ne s'être asservi à aucune des formules en vogue et de n'être

ni un suiveur, ni un spécialiste. Qu'il aie, comme tous les vrais artistes, bénéficié de l'enseignement impressionniste et de la rude leçon de Cézanne, cela ne fait point doute. Mais, paysagiste, il ne nous a jamais montré du Sisley recommencé, ou servi la monnaie de Monet. Quand il peint une nature-morte, ce ne sont pas trois fameuses pommes pléthoriques et vernissées roulant sur un coin de nappe. Il est lui-même, essentiellement. Et c'est un notable mérite, en notre temps de démarqueurs et de virtuoses caudataires.

Pas davantage spécialiste, disais-je. Et de ceci je ne saurais trop le louer. Tant de peintres, et distingués, reprennent leur vie durant l'éternelle femme en corset ou le sous-bois qui leur a valu leur seconde médaille ! Ottmann est un inquiet qui répudie les formules mercantiles, un chercheur doucement tenace en quête de perpétuel renouvellement. Il a peint des figures, des compositions décoratives, des bouquets, des ciels, des rivières, des maisons de villes et de villages avec un égal amour. Il a le sens du plein-air et du home.

Ce n'est pas à dire que son art se disperse ou s'égare. Il apporte à tous les thèmes élus un souci profond de la matière nécessaire, et si ses pierres sont solides, ses fleurs sont légères, ses ciels aérés, ses eaux frissonnantes et limpides, et délicieusement expressifs ses visages féminins. Nul besoin qu'il signe. Sa manière est à lui et sa personnalité nettement marquée.

Ce qui me frappe en cette œuvre diverse et une, comme la vie même et la nature, c'est son caractère à la fois précis et libre. Ceci mérite un instant

d'examen. Ottmann est précis, sans minutie, sans sécheresse, sans mesquinerie méticuleuse. Il exprime ce qu'il a à dire, mais ne bavarde point. Et il le dit librement. Il sait l'art des sacrifices, et n'improvise qu'après avoir mûrement réfléchi. Liberté est à égale distance de l'effort et du bâclé. Une toile d'Ottmann est « arrêtée » au point voulu où il a voulu la mener. Il ne va ni au-delà, ni en deça, ne dépasse pas le but, et ne s'interrompt pas avant terme. S'il masse et simplifie, c'est à la suite de préalables études fort poussées. Je me souviens d'une forte parole de l'historien Fustel de Coulanges, et que plus d'un peintre devrait inscrire sur le mur de son atelier : « Il faut dix années d'analyse avant de se permettre une heure de synthèse » Hé oui ! soyez libres, autant que vous le pouvez. Les maîtres l'étaient, mais pas à leurs débuts. Rembrandt, Tintoret, Titien ne furent jamais si libres qu'à la fin. Ottmann a compris l'importance de ce principe esthétique : il a horreur de l'esquisse trop aisée, plaie de nos Salons de jeunes, et ne répugne pas moins à la facture hyper-finie de nos Salons de vieux.

*
* *

Son intimisme nuancé et subtil, ses harmonies caressantes nous prennent plus et mieux que les accords d'une tragique brutalité dont on nous a tant saturés en ces derniers temps. Vous goûterez cet art fleuri, sobre et doux ; la sincérité de l'émotion, la qualité sensible, l'accent, le parfum de nature, le raffinement des arabesques, la souplesse de la touche, la beauté du ton, l'émail de la matière.

Art direct et probe au premier chef, sans surcharges, sans fausses naïvetés de byzantin, sans truquages. Délicatesses sans mièvreries, force concentrée. Ottmann est dans la meilleure voie, et y persévérera d'un pas résolu, car il sait que la vérité n'est point dans le tableautin, mais vers le style, l'ordonnance et la cadence décorative.

*
* *

Je voudrais dire en terminant, (pour mon plaisir personnel, et bien que cela paraisse hors de notre propos), que je professe pour l'attitude d'Henry Ottmann une estime singulière. La dignité de son caractère, son opiniâtreté à lutter, ne sont connues que de ses amis. Mais aujourd'hui, qu'il se présente tout entier aux amateurs, à la critique et au grand public, il n'est peut-être pas inutile de portraicturer cet artiste qui est un homme.

Louis Vauxcelles.

CATALOGUE

1. Marée basse à Etaples.
2. Au Parc de Versailles.
3. Le Déjeuner.
   Appartient à M. Eugène Blot.
4. La Statue.
5. Roses et Glycines.
6. La Desserte.
7. La Lettre.
8. Baigneuses.
   Appartient à M. F. Depeaux.
9. Jeune Femme à la Commode.
   Appartient à M. F. Depeaux.
10. Femme à sa Toilette.
    Appartient à M. F. Depeaux.
11. Étude de Nu.
    Appartient à M. F. Depeaux.

12. Le Pont Marie *(neige)*.
Appartient à M. F. Depeaux.

13. Le Tanagra.
Appartient à M. F. Depeaux.

14. Pivoines roses.
Appartient à M. F. Depeaux.

15. Vase aux Œillets.
Appartient à M. F. Depeaux.

16. Pêches et Raisins.
Appartient à M. F. Depeaux.

17. Effet de Lampe.
Appartient à M. F. Depeaux.

18. Nature morte au Châle des Indes.
Appartient à M. F. Depeaux.

19. La Cheminée.
Appartient à M. F. Depeaux.

20. Roses et Pêches.
Appartient à M. F. Depeaux.

21. Le Quai *(effet de neige)*.
Appartient à M. F. Depeaux.

22. La Dame au Canapé rose.
Appartient à M. Paul Istel.

23. Intérieur à la Robe.
Appartient à M. Paul Istel.

24. Nature morte (Pêches et Groseilles).
Appartient à Mme F. Depeaux.

25. Nature morte aux Glaïeuls.
Appartient à M. Cheurré.

26. L'Étude.
Appartient à M. Schuffenecker.

27. Intérieur.
Appartient à M. Schuffenecker.

28. Nature morte aux Chrysanthèmes.
Appartient à M. Schuffenecker.

29. La Cruche de grès.
Appartient à M. Schuffenecker.

30. Intérieur.
Appartient à M. Bernard.

31. Promenade au parc.
Appartient à M. Louis Lacroix.

32. Femme cousant.
Appartient à M. Louis Lacroix.

33. Femme au Lit *(effet de lampe)*.
Appartient à M. Louis Lacroix.

34. Intérieur.
Appartient à M. Louis Lacroix.

35. Le Balcon.
Appartient à M. Louis Lacroix.

36. Le Marronnier rose.
Appartient à M. Louis Lacroix.

37. Le Fauteuil.
Appartient à M. Pierre Goujon.

38. Femme à la Lampe.
Appartient à M. Maurice Sarraut.

39. Les Bateaux-Lavoirs.
Appartient à M. Olivier Sainsère.

40. Le Saule.

41. Nature morte.

42. L'Étrangère.

43. Fleurs des champs.

44. Buste aux Capucines.

45. Nature morte.

46. Chrysanthèmes à la Nappe rouge.

47. La Toilette.

48. La Chaise longue.

49. Effet de Lampe.

50. La Convalescente.

51. Intérieur (Versailles).

88-B4299

IMPRIMERIE
L. PICHON
21, BOUL. SÉBASTOPOL, PARIS